

JOURNÉE D'ÉTUDE SUR LE DIALOGUE INTERRELIGIEUX

Synthèse de la journée du 18 janvier 2025



Seigneur et Père de l'humanité,
toi qui as créé tous les êtres humains avec la même dignité,
insuffle en nos cœurs un esprit fraternel.

Inspire-nous un rêve de rencontre, de dialogue, de justice et de paix. Aide-nous à créer des sociétés plus saines et un monde plus digne, sans faim, sans pauvreté, sans violence, sans guerres.

Que notre cœur s'ouvre à tous les peuples et nations de la terre, pour reconnaître le bien et la beauté que tu as semés en chacun pour forger des liens d'unité, des projets communs, des espérances partagées.

Amen !

Pape François, Lettre encyclique Fratelli tutti

Si le dialogue interreligieux est très divers et varié, la réalité de nos quartiers nous fait aborder dans un premier temps, l'aspect de nos relations avec les musulmans, le partage d'autres expériences avec d'autres confessions doit aussi se faire.

Trois Vidéos en support

Trois vidéos qui ont aidé à préparer cette journée, certains extraits ont été projetés lors de la journée d'étude.

Vidéo chrétien et musulman - le dialogue en acte coproduction service de relation avec les musulmans (SNRM) et KTO (52mn25) adresse : <https://youtu.be/axfnochgGe0>

Vidéo chrétien et musulman - les voies du dialogue produit par le service national pour les relations avec l'Islam (SRI) (29mn30) adresse : <https://youtu.be/dfWM4C42fLg>

Vidéo radio télé suisse, émission Tataki avec des jeunes de 18 à 22 ans sur le thème "on a parlé de religion avec une musulmane, un juif et une chrétienne", réflexions de ce que pensaient les jeunes, (11 mn 29) à l'adresse <https://youtu.be/lv4Py-rHeMc>

Questions des carrefours

Quand vous entendez islam, à quoi pensez-vous ? Avez-vous un point, un aspect de la foi des musulmans qui vous interroge particulièrement ?

Quand vous entendez attitude des musulmans autour de vous, à quoi pensez-vous ?

Quand vous entendez dialogue interreligieux, à quoi, à quelle expérience pensez-vous ?

Est-ce que le dialogue inter religieux est important pour moi ? Qu'est-ce que ça permet ? Qu'est-ce que ça m'apporte ? De quoi j'aurai besoin pour me sentir plus à l'aise ?

Expression des carrefours

En tant que musulmane on entend des choses graves, mais quand on est au quotidien, pas de soucis dans mon escalier, on s'entend très bien. Ils ne cherchent pas à nous convertir. Une amie sa fille musulmane ça lui fait du mal.

Des jeunes du quartier nous ont dit :

- on ne trouve plus de boucherie non hallal
- on est bien à la maison de quartier on fait des choses ensemble, c'est chouette.

Chez les musulmans il y a plusieurs courants, il ne faut surtout pas faire l'amalgame, on se rend service les uns les autres il est important de ne pas tout englober.

Mon mari est musulman mais il est très ouvert. La première fois que je suis allée en Algérie c'était le Ramadan, ma belle-mère me faisait à manger. Pas le même Dieu, car nous, nous voyons bien Dieu dans l'autre. Et il faut faire très attention à ne pas globaliser les choses.

Là où j'habite, il y a plus des juifs qui y réside, les enfants ont des parents d'origines algériennes mais ne sont pas musulmans. Cependant lorsque l'on voit des jeunes qui du jour au lendemain sont voilées cela interroge.



C'est le matraquage des médias qui interviennent souvent à l'encontre des musulmans, alors que ceux que je connais sont supers gentils. A Gennevilliers, le vendredi beaucoup de gens vont à la mosquée.

A Stains plusieurs salles de prière, j'essaye d'aller une fois par semaine à la prière des musulmans, 150 hommes le vendredi. Je prie en frère avec eux, qu'est-ce que ta foi te fait vivre le rapport interreligieux.

Ce qui m'interroge c'est qui est inscrit dans les textes du Coran, c'est que Jésus ne serait pas mort sur la croix. Ce qui m'interroge aussi, lorsque des musulmans sont bloqués sur leur dogme.

Pour les jeunes après la confirmation il n'y a plus rien. L'aspect de l'interreligieux c'est partager le défi.

Au début des échanges sur la conversion des personnes, notamment des jeunes pour l'islam. Il y a besoin de repères, de règles. On retrouve cela aussi dans les religions chrétiennes avec de plus en plus de règles ou de symboles. Il y a eu aussi des échanges sur la richesse des 2 témoignages du début de la journée.



L'interreligieux cela me fait penser à des personnes précises, mais mon critère c'est la lutte de classe, le reste cela m'est un peu égal.

A l'occasion d'un profond désaccord d'organisation avec un nouveau membre du mouvement de la paix, j'ai fait un sacrement de pénitence grâce au responsable du mouvement

de la paix et avait proposé une rencontre d'explications avec le jeune copain.

La copine musulmane ne vient plus en équipe. Dans son histoire il y a toujours eu des chrétiens avec qui ça s'est bien passé.

On se rappelle aussi de souvenirs difficiles, notamment lors d'une journée de la paix un 21 septembre où les femmes de l'UFF se sont opposées à des femmes qui portaient le foulard.

Dans la religion catholique il y a aussi des réflexes identitaires : par exemple le col romain.

Une famille qui m'est chère, qui est bouddhiste, j'ai essayé de les comprendre de l'intérieur. Je regarde l'émission du dimanche matin sur la 2 qui précède la messe où on parle du bouddhisme. Il y a aussi l'émission vivre l'Islam, une bouffée d'oxygène.

Il y a des familles dans mon immeuble, c'est une religion qui comporte de nombreux courants.

Les musulmans sont les plus nombreuses victimes de la radicalisation.

Dans le soutien scolaire sur la question, qu'est-ce qu'il te dit Dieu je lui dis « il m'apprend à aimer ».

Quand Idriss Yenko est décédé, 350 personnes présentent dans notre église, les copains étaient venus et les jeunes de la cité avaient acceptés de mettre un lampion.

Le dialogue c'est ce qui est important, ce qui me choque par exemple à la sortie de l'école c'est le voile intégral que les femmes mettent sur l'abaya.

Il y a eu aussi l'utilisation du masque pendant la période « Covid » qui a été aussi un prétexte pour se voiler intégralement.

Peu de relation avec les musulmans. Il y mon voisin kabyle mais il est peu pratiquant. Je suis très perplexe. J'ai tendance à penser qu'on s'habille comme on veut. La place des femmes musulmanes au Secours (catholique).

La place des femmes dans les familles. Je crains les dérives extrémistes car les gens fragiles adoptent cette religion.

J'ai l'impression qu'il y a une lecture très intégrale des textes. Dans la bible il y a aussi des choses très violentes.

C'est aussi pour faire face à l'incertitude dans le monde.

Lorsque l'on suit des cours d'histoire de l'art en faisant référence à la manière dont les femmes étaient habillées ou couvertes il n'y a pas si longtemps, j'ai été éduqué à avoir une certaine neutralité. Dans les cours d'alpha on retrouve une majorité de musulmans mais tout s'arrête le mois du Ramadan



Le voile m'interroge toujours sur les injonctions de l'islam avec les prières et l'isolement qui en découle. Il y a beaucoup d'interdits, la place de la femme dans la pratique, le fait de prier à genou et pas debout. Le communautarisme sous-tend un manque de liberté.

Autrefois il n'y avait pas de voiles ou de fichus. De plus en plus peignée par cette situation, la carte du diocèse apportée à la mosquée impossible depuis 7 ans

Lors des évènements par rapport au Père Hamel il y a eu une cérémonie interreligieuse à l'Eglise en présence de l'iman.

Cependant la relation est de plus en plus difficile avec les musulmans. Le voile fait partie de sa foi, son identité. Les personnes sont fatiguées de toujours se justifier sur le sujet et la facilité ou non d'en discuter.

Quelle injonction sociale est renvoyée en cas de refus de porter le voile ou de faire le ramadan.

Le problème d'interprétation du ramadan embrasse les dérives, il y a plusieurs « islam » avec différentes pratiques. Il est abordé aussi comme cela se passe en Iran et le port du voile.

Il y a aussi des pratiques traditionnelles aussi chez les cathos notamment envers les divorcés(es) et pendant le carême.

Il y a eu un avant et après Charlie et a été noté une certaine radicalisation ensuite. Les conflits internationaux et réseaux sociaux alimentent aussi ces difficultés.

Le problème de l'alimentation est clivant y compris de méfiance lors de provocation sur les « mangeur de porc » et ceux qui boivent du vin.

Il y a une spécificité du 93 où beaucoup de parents mettent leurs enfants dans le privé car aucune mixité dans le public.

Les politiques instrumentalisent souvent les religions et ce qui génèrent des conflits sur le terrain.

Dans le dialogue interreligieux, des expériences comme dire bonne fête aux mamans qui viennent à l'école, mais aussi les collègues lorsqu'elles sont fatiguées pendant le ramadan. Les cercles du silence sont aussi un lien interreligieux.

Les musulmans que je côtoie dans le travail il y a quelque chose qui me surprend c'est lorsqu'ils se présentent plus comme musulmans que comme algériens.



La question alimentaire m'interroge, cette différence sur le fait de ne pas manger de porc, et de ne pas boire d'alcool, soit me préoccupe, soit me choque. Je le respecte, mais cela ne m'aide pas au partage. Je trouve cela un peu radical par rapport à la nourriture.

On regarde l'instrumentalisation de l'aspect mais les catholiques sont aussi instrumentalisés. Pour certains, il n'y a pas de différence entre politique et la religion. En France, on voit une certaine prise de pouvoir par rapport à l'extrême droite qui se revendique comme chrétien par rapport à la laïcité. On voit aussi imposer ses pensées et instrumentalisé la vie des gens.

Avec les copains musulmans au boulot on parlait facilement de religion, d'extrémisme religieux et ceux dans la vie de tous les jours, j'ai peu de contact sur la question.

Lors de distribution de paniers solidaires en partenariat avec Saint Vincent de Paul où 80 % de musulmans en bénéficient, il y a le souci de faire attention à ce qu'il y ait des plats sans porc y compris pour les maraudeurs, c'est tellement ancré en eux le principe de non porc.

Les femmes, elles se protègent de quoi au niveau du voile, la première impression par rapport aux personnes voilées à l'université (arrivant de la Martinique) le voile cela m'a choqué, j'ai envie d'entendre une femme me dire pourquoi elle le porte.

Quand j'étais jeune, il y a pas mal de temps, il n'y avait personne qui portait le voile, c'était tellement assumée par ces femmes.

Même dans le christianisme, la soumission est aussi présente y compris exprimée dans l'homélie, je n'allais pas voir le prêtre pour cela.

La question du voile pour les musulmans à la Réunion c'est le respect de toutes les religions qui sont sur ce territoire. Alors qu'il y a des grands débats sur le voile en France métropolitaine, à la Réunion on s'en fout. Celles qui font ce choix nous trouvons cela normal.

Il y a un besoin identitaire comme on voit aussi des prêtres en soutane, pour certains musulmans aussi c'est de se faire reconnaître.

L'islam est très médiatisé, mais les musulmans sont absents du débat. A la Réunion il y a des événements ensemble entre chrétiens et musulmans.

La laïcité cela concerne surtout les musulmans, mais chacun à l'école devrait pouvoir porter croix, kipa, voile... Il est absurde qu'en rentrant dans l'école, les élèves soient obligés de l'enlever. Mais il ne faut faire l'impasse sur certains intégrisme religieux lorsque par exemple des personnes refusent de faire faire soigner par un homme pour une femme. C'est aussi de ne pas se faire de bise.

Quand j'ai fait de l'alphabétisation toutes étaient voilées dans une enceinte municipale, elles parlaient facilement de leur religion. Il y avait une confiance entre nous. Ce que j'avais du mal à accepter c'est une femme soumise à son mari. Son mari est venu me voir sur la manière dont je faisais cours (femme qui était analphabète) Des femmes qui faisait le ramadan tout le temps cela m'a posé question, elle l'assumait mais il y avait cependant un jour par semaine où elle faisait des « choses » ailleurs, elles organisaient des sorties pour certaines, c'étaient la première fois qu'elles sortaient.

Par rapport à l'école j'ai toujours accepté que la femme voilée accompagne les sorties scolaires. Par rapport à la nourriture, certains qui disaient que ce n'était pas hallal, des enfants qui ne voulaient pas aller à la piscine pendant le ramadan.

En classe découverte, la difficulté avec certains qui me pose question, c'est par rapport à la foi, ma nièce qui a fréquenté un homme en Algérie (séparé maintenant) actuellement avec un magrébin elle ne mangera plus de porc et ne mange qu'hallal.

C'est plus la différence culturelle qui a pris le pas sur leur vie et progressivement le rapport homme femme, l'homme qui domine la femme, pas de lien avec la religion, ces dernières années ils s'étaient mis au ramadan. Autre exemple, au mariage de ma fille il a refusé d'entrer dans une église.



Il y a aussi un constat que les personnes juives sont plus communautaires que les musulmans.

C'est l'éducation qui influence sur le fait que l'on se dirige dans une religion ou une autre.

Il faut connaître la religion de l'autre, c'est important de la comprendre.

Il y a aussi des aspects culturels comme par exemple la dot en inde.

Questions qui sont remontées des carrefours et premiers commentaires

On cherche notre côté laïc et notre côté religion, on n'a pas d'apriori, on cherche à avoir des relations avec les autres. Question : par rapport à la laïcité et la tenue vestimentaire (même si cela ne fait pas si longtemps que c'était pareil de la religion catholique)

- Comment connaître d'avantage la religion de l'autre
- comment rentrer en confiance avec l'autre ? se sentir écouter sans apriori ?

- qu'est ce qui a engendré cette évolution dans la pratique religieuse (voile, hallal, relation homme femme) ?
- Est-ce que le 93 est vraiment particulier au niveau du dialogue interreligieux ?
- Oubli des juifs et de leurs fêtes il y a eu aussi la marche interreligieuse synagogue avec ensemble avec Marie. Quel dialogue interreligieux dans les autres départements ou régions ?

Remarque sur les hommes priant dans la rue. Le vécu quand on assiste la conversion à l'intérieur et l'extérieur ce n'est pas la même chose. Sur les règles : halal ce qui est autorisé, haram ce qui est interdit

Pour le musulman la foi est au cœur de la vie plus que pour un catholique. Le Coran c'est la révélation pour les chrétiens c'est le Christ.

Le Coran c'est la parole de Dieu, une seule parole de Dieu, cela ne se discute pas. La relation des règles sur la laïcité qui peut être lu de manière fermée. En ACO nous avons une lecture biblique contextualisé.

Quand je vois un jeune qui parle du Coran s'il ne lit pas l'arabe langue de Dieu, beaucoup de jeunes qui ont perdu cette connaissance. Pour eux, l'imam c'est plus Google qu'ils vont consulter avec tout ce qui peut être mis sur les réseau sociaux. La version du Coran a été fixée finalisée en 900. L'arabe est la langue trinitaire Islam – Salam SLM racine trinitaire avec des signes. Certains connaisse la Coran par cœur sans connaitre l'arabe.

Un peu comme la Torah. Les règles sont au cœur du livre que Dieu leur a révélé. On ne va pas interpréter le Coran. Le Djihad guerre sainte contre mon péché intérieur mais aussi ceux qui ne pensent pas comme moi. Il n'y a pas d'instance dirigeante dans l'Islam.

Les premiers migrants venant en France ne mangeaient pas hallal et buvaient de l'alcool sur le principe que quand ils sont en voyage et qu'ils ne sont pas chez eux, ils ne sont pas obligés de respecter les principes alimentaires. Toutes les expériences de la vie de Coran qui interprète d'une manière ou 'une autre. L'imam qui dirige la prière et prêche d'une manière ou d'un autre.

Le voile on en parle 6 fois dans le coran dans 6 occurrences. Ce qui est indiqué c'est Dieu qui a demandé à cacher leur poitrine (aux femmes) car elles avaient les seins nus.

C'est aussi la lecture contextualisée. L'alcool dans la Coran ce qui est interdit c'est d'être bourré, en abuser.

La laïcité est une spécificité de la France, une exception dans le monde, ce n'est pas un problème dans le restant du monde, un musulman ne peut pas comprendre la laïcité car il est tout le temps relié à Dieu, la laïcité est alors considérée comme le fait de ne pas être croyant.

La demande de parents pour mettre dans une école privée catholique car enfin dans les écoles privées on parle de Dieu.

La laïcité est vécue comme une négativité alors qu'elle devrait être vécue positivement.

La possibilité existence entre musulman et athée. Sur la carte d'identité de certains pays est inscrite la religion de la personne (Egypte, Suisse, Sénégal) pour certains on ne comprend pas que l'on n'ait pas de religion (donc athée).





Apport sur l'Islam par Yves Brisciano Diacre diocèse de Créteil intervenant de cette journée

Importance de Dieu Islam /Salam (SLM) : Paix. Salutation : « as salam alaïkum » : que la paix (de Dieu) soit avec vous. Cette simple salutation si on n'y prend garde est étonnante. Cela montre qu'en Islam dès la salutation, Dieu s'exprime. (Différent de bonjour : subh al haïr)
Au nom de Dieu « Bismi Allah »

Introduction

Comme militant d'ACO, nous vivons en pleine pâte humaine avec cette volonté de vouloir construire un monde de Paix de Justice de Fraternité ... Que nous soyons dans nos lieux de travail, nos lieux de vie, nous sommes confrontés à la rencontre de l'autre et nous avons cette volonté de mieux connaître celui qui est différent, celui qui n'a pas la même culture, celui qui croie différemment.

Pendant cette journée nous portons un regard particulier sur les relations interreligieuses et particulièrement l'Islam vécu par les musulmans.

Quand nous entendons parler de l'Islam, nous entendons très souvent à travers le prisme d'un certain nombre de médias : terrorisme, violence, communautarisme. Très rapidement on cite les actes criminels qui se sont passés dans notre pays où ailleurs. Ces derniers temps nous ne pouvons pas nous empêcher de penser aux attentats de 2015 en la mémoire de l'obscurantisme et de l'assassinat de Charlie Hebdo ou de l'Hyper Cacher.

Un certain nombre de questions sont souvent soulevées dans notre société. Elles ont trait, pour la plupart au rapport entre islam et sociétés occidentales. En France particulièrement, on entend dire : l'islam est incapable de s'adapter au monde moderne. Ce qui se vie en Afghanistan nous montrent de l'islam une religion archaïque, barbare pensons à la place de la femme ou à la mise en place d'une loi moyenâgeuse. On entend des expressions du genre : « l'Islam n'est pas solvable dans la République ».

Certes tout cela est vrai, et par méconnaissance ou par choix politique, l'islam fait peur. Des peurs montent qui entraînent des divisions et des comportements de rejet voir de haine.

Oui il faut absolument refuser cette vision avilissante de notre humanité.

Mais nous le savons bien, si nous arrêtons un moment, si nous parlons avec les musulmans que nous rencontrons, si allons à la rencontre de celui qui est différent, alors nous voyons bien que réduire l'islam à ces actes odieux ou à ces comportements inadmissibles, n'a pas de sens.

Pour nous croyants en l'Homme, croyants dans le Christ nous sommes invités justement à vivre cette rencontre. Le Christ lui-même nous l'a montré en allant à la rencontre de ceux qui étaient rejetés.

Mais aussi beaucoup de musulmans s'investissent dans ce combat et tous souffrent de ces actes (Appel du CFCM Conseil Français du Culte Musulman) de participer à la messe mémoire à l'assassinat du père Jacques Hamel).

2

Pour moi, rencontrer un musulman, c'est rencontrer un frère en humanité et avec beaucoup d'entre eux, c'est aussi rencontrer un croyant. Un croyant qui a quelque chose à me dire de

Dieu même si ma foi au Christ est constitutive de tout mon être et si pour mon frère Musulman, Dieu se révèle au croyants, travers la révélation du Coran au prophète Mohammed.

Pape François nous partageait sa rencontre avec son ami l'Imam Al Tayeb de l'institut Al Azhar au Caire, et ensemble, ils disaient ceci : « La foi amène le croyant à voir dans l'autre un frère à soutenir et à aimer. ... Le croyant est appelé à exprimer cette fraternité humaine, en sauvegardant la création et tout l'univers et en soutenant chaque personne, spécialement celles qui sont le plus dans le besoin et les plus pauvre. »

Le dialogue Islamo-Chrétien - Comprendre l'autre, dialoguer avec celui qui est différent n'est pas seulement une exigence humaine pour un vivre ensemble mais pour nous chrétien c'est une exigence évangélique, constitutif de notre baptême.

La rencontre de musulmans est un défi qui nous est lancé comme chrétiens, défi qui purifie, clarifie, élargit les perspectives. Cela me change, cela change, non la révélation du Christ, mais ma manière de recevoir le dépôt de la foi et de l'exprimer.

« Dire Dieu autrement n'est pas dire un autre Dieu »

Répondre à l'invitation du Christ.

Être Chrétien, c'est être chercheur de l'autre, c'est en ce sens que l'on devient chercheur de Dieu. Et en cherchant l'autre, nous faisons cette expérience que Dieu nous aime et nous a aimés en premier (1 Jn. 4.19-21). C'est en répondant à cette invitation à aimer, que nous serons regardés comme ses disciples.

L'invitation à l'amour des frères est indissociable de l'amour de Dieu. (Mt 22, 35-40). « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. Voilà le grand, le premier commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

Tout ce qui est dans l'Écriture, dans la Loi et les Prophètes, dépend de ces deux commandements » L'autre est mon frère en premier lieu car il est créature de Dieu. Cet autre est aussi le musulman.

Dialoguer c'est accepter de faire un pas en avant vers l'autre, de la même manière que Dieu a accepté de faire un pas en avant en notre direction pour que nous puissions le rencontrer.

3

Regardons dans les Évangiles combien le Christ était soucieux de rejoindre «l'autre différent» sur son chemin d'humanité. La Samaritaine, la prostituée, Zachée, les lépreux et tant d'autres ... étaient-ils tous Juifs ? Si nous relisons nos textes nous voyons bien comment le Christ refuse toute barrière et se montre accueillant à tous ceux qu'il rencontre sur sa route et plus spécialement aux marges de la société et ceux qui n'appartiennent pas à son peuple. J'ai oublié de citer ces enfants qu'on empêchera de le voir (Rappel : les enfants de l'ACE font un travail merveilleux dans la rencontre de l'autre)

Le dialogue nécessite une mise en état de disponibilité et d'écoute.

Si le chrétien aborde un musulman en exigeant que ce soit lui qui se mette à sa portée, qui fasse l'effort de comprendre les concepts chrétiens, sans lui-même faire un pas pour comprendre la religion musulmane, ce n'est plus un dialogue, mais l'affirmation de la supériorité de sa foi. Il nous faut donc affronter ce que l'on souhaiterait que l'autre affronte, sans profiter d'un avantage culturel ou d'expression ; accepter de regarder dans la perspective de l'autre pour qu'il accepte de regarder dans la nôtre. Et puisqu'au fond de lui-même, le

chrétien souhaiterait légitimement qu'un jour les musulmans puissent découvrir le Christ, qu'il accepte que l'autre souhaite la réciprocité.

Chacun est invité, en découvrant la foi de l'autre, à approfondir sa propre foi, mais cela nécessite que le dialogue entre un musulman et un chrétien soit un dialogue entre deux "chercheurs de Dieu." On n'est pas là d'abord pour convaincre l'autre c'est Dieu qui convertit les cœurs. On est là pour approfondir sa propre foi, sa relation à Dieu, en l'enrichissant de l'expérience que l'autre nous partage et réciproquement.

Il est légitime pour le chrétien de penser que sa religion est celle qui le conduit le plus efficacement à Dieu, mais il n'est pas légitime pour lui de porter un jugement sur la relation que le musulman, avec lequel il parle, entretient avec Dieu, ni même de s'estimer plus proche de Dieu que lui parce que chrétien (La parabole du pharisien et du publicain [Lc 18, 9-14]).

Le chrétien est invité à reconnaître la démarche spirituelle authentique du musulman avec lequel il parle et à travers cela, éventuellement, de pouvoir approfondir des éléments de sa foi auxquels jusqu'à présent il n'avait pas pensé.

C'est au contact de musulman que certains chrétiens très connus ont redécouvert la foi chrétienne : on peut penser à Charles de Foucauld ou Louis Massignon, par exemple mais moi je pense en premier à Mélanie, à Ségolène, à Timothé et d'autres femmes ou maris de musulmans que j'ai accompagné vers le mariage et qui au contact de la foi musulmane redécouvrent leur propre foi en Jésus Christ.

Entrer dans un véritable dialogue avec des gens d'autres religions n'est pas toujours facile. Il y a parfois beaucoup de peurs ou de vieux réflexes à surmonter. Il faut donc s'y préparer.

L'aptitude au dialogue se développe dans l'aptitude à vivre sa foi de manière sans cesse renouvelée, se laissant remettre en cause et sans cesse interroger par l'Esprit à travers les Écritures et les événements de notre vie. Accepter de voir la vie spirituelle, non pas comme un acquis, mais comme un chemin sur lequel nous avançons.

Sur ce chemin nous avons déjà découvert qu'au fur et à mesure de notre cheminement le visage de Dieu s'est éclairé à de multiples reprises pour nous faire comprendre qui était Dieu pour nous.

4

Mais nous avons encore des pistes de progrès devant nous : cette progression se fera :

- En essayant de découvrir combien Dieu parle aux autres et combien il peut aussi nous parler à travers leur expérience
- En lisant l'Écriture non pas comme un livre de recettes qui donnerait toutes les réponses à nos questions, mais au contraire comme un livre où Dieu nous interroge sur notre propre manière de vivre.
- En accueillant les événements de notre vie comme occasion d'approfondissement de notre relation à Dieu.

Je voudrais vous citer ce que beaucoup de musulmans engagés dans ce dialogue disent de cet appel de Dieu.

« Ne discute avec les gens du livre que de la manière la plus courtoise » S 29, 46.

Ou bien « Si Dieu l'avait voulu il aurait fait de vous une seule communauté S 5, 48

C'est donc cette relecture de notre vie que progressivement pourra se développer en nous une aptitude au dialogue.

En cela se sentir soutenu par l'enseignement de l'Eglise est une force que nous devons accueillir.

En interne le dialogue islamo-chrétiens n'est pas une évidence.

Il n'est pas une évidence pour les musulmans et spécialement ceux qui s'inspirent des écoles traditionalistes ou qui font une lecture littérale du message de Dieu. Comme le dit un ami imam à Marseille Abdessalam Souïki : « il est de mon devoir de faire comprendre aux radicalisés de mon bord que leur propos ne sont pas admis dans la foi de l'islam ».



Tout comme les propos ou les actes qui heurtent la foi des musulmans ne sont pas admis dans notre Eglise. Nous avons là un travail à faire ensemble. Combien de chrétiens connaissent ce que dit notre Eglise sur la foi des musulmans ?

- Répondre à l'invitation de l'Eglise Vatican II un regard nouveau.

La déclaration « Nostra Aetate (28 octobre 1965) nous exhorte à cet Amour. Nous ne pouvons invoquer Dieu, Père de tous les hommes, si nous refusons de nous conduire fraternellement envers certains hommes créés à l'image de Dieu. La relation à Dieu le Père de tous les hommes et la relation à nos frères en humanité sont tellement liées que, l'Écriture dit : « Qui n'aime pas ne connaît pas Dieu » (1Jean, 4.8).

Le monde dans lequel nous vivons est de plus en plus un monde multi culturel, et multi religieux.

Nous le vivons quotidiennement, nos lieux de vie, notre travail, et plus particulièrement dans la mission que l'Eglise nous confie (par le baptême), celle d'accueillir celui qui vient.

Le processus de la mondialisation s'accélère, les flux migratoires augmentent, les communications entre les hommes d'un bout à l'autre du monde ont fait sauter les barrières des distances.

Parallèlement cette situation provoque des tensions, des incompréhensions, des replis identitaires.

5

Nous en sommes témoins tous les jours et la méfiance se manifeste particulièrement envers les musulmans.

L'Eglise nous rappelle constamment et avec force, que tout homme compte au regard de l'Évangile et que nos légitimes diversités ne doivent pas entraver l'ouverture à l'autre et le dialogue entre nos différentes cultures. Notre Eglise veut promouvoir des attitudes de respect et d'accueil des différences, non pas comme une menace mais bien plus comme un enrichissement réciproque.

C'est aussi le sens de votre démarche d'aujourd'hui.
Je ferai référence à la déclaration « Nostra Aetate ».

« L'Eglise regarde aussi avec estime les musulmans, qui adorent le Dieu unique, vivant (63 Al Hayy) et subsistant (18 ar-razzaq), miséricordieux (2 ar-rahman) et tout-puissant, créateur

du ciel et de la terre [5], qui a parlé aux hommes. Ils cherchent à se soumettre de toute leur âme aux décrets de Dieu, même s'ils sont cachés, comme s'est soumis à Dieu Abraham, auquel la foi islamique se réfère volontiers. Bien qu'ils ne reconnaissent pas Jésus comme Dieu, ils le vénèrent comme prophète ; ils honorent sa Mère virginale, Marie, et parfois même l'invoquent avec piété. De plus, ils attendent le jour du jugement, où Dieu rétribuera tous les hommes après les avoir ressuscités. Aussi ont-ils en estime la vie morale et rendent-ils un culte à Dieu, surtout par la prière, l'aumône et le jeûne.

Même si, au cours des siècles, de nombreuses dissensions et inimitiés se sont manifestées entre les chrétiens et les musulmans, le saint Concile les exhorte tous à oublier le passé et à s'efforcer sincèrement à la compréhension mutuelle, ainsi qu'à protéger et à promouvoir ensemble, pour tous les hommes, la justice sociale, les valeurs morales, la paix et la liberté. »

Cette dernière phrase à elle seule est pour nous militants d'ACO Un Agir de la plus haute importance pour notre temps.

Nous retrouvons aussi la même affirmation de notre Eglise dans la constitution dogmatique «Lumen Gentium» (16) : Le dessein de salut englobe aussi ceux qui reconnaissent le créateur, et parmi eux, d'abord les Musulmans qui, en déclarant qu'ils gardent la foi d'Abraham, adorent avec nous le Dieu unique, miséricordieux, qui jugera les hommes au dernier jour.

Le concile prend acte d'une dimension essentielle de la spiritualité musulmane, l'adoration due à Dieu. Dès la première sourate al Fatiha (l'ouvrante), qui est récitée à chaque début de prière, cette adoration à Dieu est exprimée « Louange à Dieu, Seigneur des mondes. Celui qui fait miséricorde, le Miséricordieux, Le Roi du jour du jugement. C'est toi que nous adorons, c'est toi dont nous implorons le secours ».

Mais cette nouvelle étape dans la façon de vivre les relations et le dialogue avec les musulmans ne s'est pas arrêté à cette déclaration somme toute modeste dans tous les textes de Vatican II.

Tous les papes qui ont suivi, ont été clairs dans leurs déclarations. Je ne vais pas vous citer les déclarations des Papes depuis Vatican II

J'en retiendrai quelques-unes significatives : Le Pape JP II fit de nombreuses déclarations consacrées aux relations entre l'Eglise et l'islam. La plus importante de toutes est sans nul doute le long discours qu'il fit à Casablanca en Août 1985 (. Ce que je trouve fort c'est que dans son discours il s'adressait à des milliers de jeunes musulmans.

J'ai choisi un petit extrait.

6

« Chrétiens et musulmans, nous avons beaucoup de choses en commun, comme croyants et comme hommes. Nous vivons dans le même monde, marqué par de nombreux signes d'espérance, mais aussi par de multiples signes d'angoisse. Abraham est pour nous un même modèle de foi en Dieu, de soumission à sa volonté et de confiance en sa bonté. Nous croyons au même Dieu, le Dieu unique, le Dieu vivant, le Dieu qui crée les mondes et porte ses créatures à leur perfection.

Dans ce travail d'ensemble, la personne humaine, homme ou femme, ne doit jamais être sacrifiée. Chaque personne est unique aux yeux de Dieu, et irremplaçable dans cette œuvre de développement.

Chacun doit être reconnu pour ce qu'il est, et, par suite, respecté comme tel. Nul ne doit utiliser son semblable ; nul ne doit exploiter son égal ; nul ne doit mépriser son frère.

C'est à ces conditions que pourra naître un monde plus humain, plus juste et plus fraternel, où chacun pourra trouver sa place dans la dignité et la liberté. C'est ce monde du XXI^e siècle qui est entre vos mains ; il sera ce que vous le ferez.

Ce monde à venir dépend des jeunes de tous les pays du monde. Notre monde est divisé, et même éclaté ; il connaît de multiples conflits et des injustices graves. Il n'y a pas de véritable solidarité Nord- Sud ; il n'y a pas assez d'entraide entre les nations du Sud. Il y a dans le monde des cultures et des races qui ne sont pas respectées.

Pourquoi tout cela ? C'est que les hommes n'acceptent pas leurs différences : ils ne se connaissent pas assez. Ils rejettent ceux qui n'ont pas la même civilisation. Ils refusent de s'entraider. Ils ne savent pas se libérer de l'égoïsme et de la suffisance.

Or Dieu a créé tous les hommes égaux en dignité, mais différents quant aux dons et aux talents.

L'humanité est un tout où chaque groupe a son rôle à jouer ; il faut reconnaître les valeurs des divers peuples et des diverses cultures. Le monde est comme un organisme vivant ; chacun a quelque chose à recevoir des autres et quelque chose à leur donner.

Je crois que Dieu nous invite, aujourd'hui, à changer nos vieilles habitudes. Nous avons à nous respecter, et aussi à nous stimuler les uns les autres dans les œuvres de bien sur le chemin de Dieu.

Je souhaite, chers jeunes, que vous puissiez contribuer à construire ainsi un monde où Dieu ait la première place pour aider et sauver l'homme. Sur ce chemin, vous êtes assurés de l'estime et de la collaboration de vos frères et sœurs catholiques que je représente parmi vous ce soir.

Je voudrais aussi vous parler de l'attitude de Benoit VI à Istanbul (6/12/2006) commentant sa visite à la célèbre mosquée Bleue d'Istanbul. Le Pape en passant devant le Mir'hab s'est mis spontanément à prier (les télévisions ont marqué cet instant). Il explique son geste de recueillement en disant :



« Père miséricordieux de l'humanité toute entière. Puissent tous les croyants se reconnaître comme tes créatures et rendre le témoignage d'une véritable fraternité ».

Bien sûr ces paroles sont importantes mais bien plus son geste de se recueillement dans une mosquée fut remarqué (pas compris de tous)

7

Et plus récemment retenons ce que nous dit l'exhortation apostolique de notre pape François (§252). En parlant des croyants de l'islam :

« Il est admirable de voir que des jeunes et des anciens, des hommes et des femmes de l'islam sont capables de consacrer du temps chaque jour à la prière, et de participer fidèlement à leurs rites religieux. En même temps beaucoup d'entre eux ont la profonde conviction que leur vie, dans sa totalité vient de Dieu et est pour lui. Ils reconnaissent aussi la nécessité de répondre à Dieu par un engagement éthique et d'agir avec miséricorde envers plus pauvres. ... Nous chrétiens nous devons accueillir avec affection et respect les immigrés de l'islam qui arrivent dans nos pays ... »

Toutes ces paroles et geste du magistère, que nous pouvons méditer dans la foi, sont autant d'invitations de notre Eglise à nous engager, à témoigner ensemble, à agir, avec les musulmans qui partagent notre vie. Je pense que nous militants d'ACO, par notre histoire, par nos conditions de vie, nous devons être des acteurs privilégiés.

Essayons de retrouver dans Abraham qui réunit Juifs, Chrétiens et Musulmans, le sens de l'hospitalité qui lui a permis d'accueillir Dieu chez lui à travers les visiteurs venus à sa rencontre. Le dialogue est une longue marche. C'est un chemin où il faut du temps pour s'approprier, se découvrir être capable d'abandonner ses préjugés, ses idées préconçues et vouloir cheminer ensemble dans la confiance.

Nous savons tous que l'attitude au dialogue est parfois un combat intérieur. Des hommes et des femmes le vivent dans leur chair et ce n'est pas toujours facile. Le Christ nous y appelle.

Le dialogue est un chemin

Ce dialogue auquel l'Eglise nous invite, prend la forme de l'accueil de l'autre, quel qu'il soit, est une chance pour notre monde. Il peut prendre des formes différentes selon le charisme des uns et des autres. (Lire : Le dialogue interreligieux. Document Episcopat N°4/2009)

Dialogue de vie, dans l'ordinaire de nos relations quotidiennes. Connaissance de l'altérité source du vivre ensemble.

Dialogue pour promouvoir la justice, la dignité de l'homme et les autres valeurs qui permettent de construire une société et de faire peuple.

Dialogue des expériences spirituelles. Dans nos paroisses, dans nos mouvements et services nous faisons grandir le Royaume chaque fois que nous sommes capables de partager dans le respect mutuel de chacun, notre foi en un même Dieu.

Dialogue Théologique. Approfondir notre propre connaissance de notre foi et chercher de mieux approcher la connaissance de Dieu est aussi un élément important dans la rencontre de l'Autre.

Pour nous Chrétiens en relisant le récit des Evangiles, nous voyons combien le Christ était soucieux de rejoindre « l'autre différent » sur son chemin d'humanité. La Samaritaine, la prostituée, le lépreux... et nous pouvons en citer beaucoup d'autres.

Quand on prend le temps du dialogue, le temps de l'amitié, les craintes se dispersent, le regard sur l'autre s'éclaircit.



Cette amitié, entre croyants Musulmans et Chrétiens est aussi valeur biblique et coranique. «Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande» dit Jésus à ces disciples (Jean 15, 14). Si l'amitié qui nous lie au Christ rejaillit sur nos amis musulmans, ceux-ci reconnaîtront en nous des frères dans la foi au Dieu d'Abraham. Le Saint Coran lui-même l'atteste « tu constateras que les hommes les plus proches des croyants par l'amitié sont ceux qui disent « oui nous sommes chrétiens ». S 5 V 82

Nous savons tous que l'attitude au dialogue est parfois un combat intérieur. Des hommes et des femmes le vivent dans leur chair et ce n'est pas toujours facile. Le Christ nous y appelle. Je terminerai par ces mots « Osons la rencontre, Osons le dialogue, Dieu nous y invite ».

Yves Brisciano Diacre diocèse de Créteil

Louange au Dieu Puissant, inspirée des noms divins *

Abraham, le juste qui croit en Dieu, le Seigneur l'a comblé de ces bénédictions
Sa descendance est aussi nombreuse que les étoiles du ciel,
en lui sont bénis toutes les nations

Refrain Loué soit tu, Dieu d'amour dans le temps et pour l'éternité

Au nom de Dieu le très **Miséricordieux**, louange à Dieu, le Bienveillant, le Généreux,
Que ton Nom soit béni et glorifié, nous t'adorons et voulons te servir.

Loué sois-tu, le **Premier**, qui es depuis toujours et avant les siècles.

Loué sois-tu, Toi le **Dernier**, pour qui mille ans sont comme un jour. **R**

Loué sois-tu, **l'Évident**, qui fais connaître aux hommes par tes signes.

Loué sois-tu, Toi **l'Indulgent**, qui effaces les fautes et qui pardones.

Loué sois-tu, le **Compatissant**, qui connais nos fardeaux et les allèges.

Loué sois-tu, Toi **l'Équitable**, qui juges tout homme avec justice. **R**

Loué soit tu toi le **maître** des royaumes qui veut rassembler tous les hommes auprès de
toi

Loué soit tu toi le **Seigneur** de majesté devant qui s'incline les anges du ciel

Loué sois-tu, Toi le **Protecteur** fidèle, qui prends soin du pauvre et de l'orphelin.

Loué sois-tu, Toi le **Nourricier** Généreux, qui donnes à chacun sa part de chaque jour **R**

Loué soit tu toi le **maître** des royaumes qui veut rassembler tous les hommes auprès de
toi

Loué soit tu toi le **Seigneur** de majesté devant qui s'incline les anges du ciel

Loué sois-tu, Toi le **Protecteur** fidèle, qui prends soin du pauvre et de l'orphelin.

Loué sois-tu, Toi le **Nourricier** Généreux, qui donnes à chacun sa part de chaque jour **R**

* *Chant, composé à l'Abbaye N. D. d'Aiguebelle, sur des paroles de Christian de Chergé
qui faisait partie des sept moines de Tibhirine*

Genèse 22, 10-18

Dieu mit Abraham à l'épreuve. Il lui dit : « Abraham ! » Celui-ci répondit : « Me voici ! »

Dieu dit : « Prends ton fils, ton fils unique, celui que tu aimes, Isaac, va au pays de Moriah,
et là tu l'offriras en sacrifice sur la montagne que je t'indiquerai. »

Quand ils furent arrivés à l'endroit que Dieu lui avait indiqué, Abraham étendit la main et
saisit le couteau pour immoler son fils. Mais l'ange du Seigneur l'appela du haut du ciel et
dit : Abraham, Abraham ! » Il répondit : « Me voici ! »

L'ange lui dit : « Ne porte pas la main sur l'enfant ! Ne lui fais aucun mal ! Je sais
maintenant que tu crains Dieu : tu ne m'as pas refusé ton fils, ton fils unique. »

Abraham leva les yeux et vit un bélier qui s'était pris les cornes dans un buisson. Il alla
prendre le bélier et l'offrit en holocauste à la place de son fils.

Du ciel, l'ange du Seigneur appela une seconde fois Abraham. « Je le jure par moi-même,
déclare le Seigneur : parce que tu as fait cela, parce que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton
unique, je te comblerai de bénédictions, je rendrai ta descendance aussi nombreuse que
les étoiles du ciel et que le sable au bord de la mer.

Puisque tu m'as obéi, toutes les nations de la terre s'adresseront l'une à l'autre la
bénédition par le nom de ta descendance. »

Dieu d'Abraham

Dieu d'Abraham le croyant que tu as appelé à partir dans la foi vers une terre nouvelle et
un avenir nouveau, écoute la prière de tous ceux qui revendiquent être de ses enfants.

Bénis nos frères et sœurs qui gardent et célèbrent fidèlement la Torah, ceux pour qui le
Verbe a marché sur la terre et a vécu parmi nous en faisant le bien, et ceux qui suivent la
voix de leur prophète qui dans le désert a prêté l'oreille à la Parole. Maintiens en nous tous
un esprit généreux qui sait voir un frère en l'ennemi comme en l'ami. Nous te le
demandons au nom de celui qui est venu nous offrir le don précieux de la vie en
abondance, Jésus-Christ, ton fils et notre Dieu, qui règne avec Toi et le Saint-Esprit,
maintenant et pour les siècles des siècles

Expressions personnelles de « Ce que l'on a découvert, le fait de se poser, de prendre le temps de la réflexion » déposées sur l'arbre à palabre.

Un dialogue qui se fait au plus haut niveau de l'Église catholique, en dehors de toute concurrence et qui nous appelle.

Le dialogue interreligieux c'est la rencontre avant tout de croyants, qui nous ouvre à la recherche de Dieu, chacun à sa place dans le respect, pas pour convaincre.

En Jésus, Dieu a pris un aspect humain afin que nous agissions en fils de Dieu.

Des paroles de l'Église ne sont pas assez connues et diffusées.

J'ai mieux découvert comment la foi est au cœur de la vie - ordinaire - des musulmans et de vouloir vivre un vrai dialogue, c'est répondre à l'invitation du CHRIST et de l'Église et que prions le même Dieu, l'Unique.

Un temps pour mieux connaître le dialogue interreligieux.

« La foi amène à voir dans l'autre un frère » Cette journée nous aide à faire un chemin vers tous nos frères.

J'ai compris que la prière est un rituel normé, une récitation de passage du Coran donc je comprends mieux mes amies qui se retirent pour prier lorsque nous sommes ensemble.

Laisser Dieu agir dans nos cœurs.

Nous sommes des chercheurs perpétuel et Dieu nous rejoint éternellement avec AMOUR.

A se connaître, dialoguer avec l'autre, inviter, voir un peu plus loin avec les autres religions; N'oublier pas nous sommes chrétiens catholiques.

Néanmoins toujours des questions et notamment si ce ne sont pas des musulmans modérés

Des découvertes sur la manière de voir des musulmans.

Mettre dans les actes ce dialogue au plus près dans nos quartiers.

Je suis toujours surpris de voir comment Dieu peut être autant ancrer dans la vie quotidienne de quelqu'un.

Merci Dieu de mettre sur nos routes d'autres croyants en toi d'une autre manière, musulmans, juifs, protestants.

Mon AGIR continuer le dialogue avec mes frères et sœurs musulmans et de témoigner autour de moi. Faire connaître la pensée de l'Église d'hier et d'aujourd'hui.

Une plus grande place à laisser à Dieu dans la vie que j'ai du mal à accepter.

Merci pour cette belle journée, nous avons appris beaucoup de chose, que la paix soit avec vous.

J'ai compris et appris que le Coran est « la révélation » pour les musulmans, comme Jésus Christ l'est pour nous chrétiens.



J'ai pu mieux comprendre la place de la religion dans la vie quotidienne des musulmans.

J'ai pu faire le point : là où j'étais sur mon chemin de dialogue avec les musulmans.

Dialogue – Ecoute – Disponibilité – Respect - Voir plus large.

Seigneur aide nous à aimer notre prochain.

Un appel à lire les textes de l'Eglise qui nous invite à aimer mon frère musulman.

J'ai découvert qu'il est écrit dans la Coran que Dieu avait fait différents croyants (de différentes religions). Qu'est-ce que cela peut vouloir dire ? Cela me fait réfléchir.



Je désire approfondir mes connaissances sur les autres religions afin de mieux approfondir ma propre foi.

J'ai découvert que les interactions entre le christianisme et l'islam à travers les nombreux « personnage » commun.

Un appel à mieux connaître la religion musulmane et à travailler à ce vivre ensemble pour plus de fraternité.

Confirmation que le dialogue interreligieux est complexe mais nécessaire.

Merci mon Dieu de mettre en nos cœurs le dialogue et l'amour pour chaque homme, chaque femme, chaque enfant.

LES PRENOMS EN FONCTION DES RELIGIONS

JUDAISME	CHRISTIANISME	ISLAM
*YHWH	*DIEU	*ALLAH
ADAM	ADAM	ADAM
ENOCH	ENOCH	IDRISS
NOA'H	NOE	NOUH
ABRAHAM	ABRAHAM	IBRAHIM
ITZRAK	ISAAC	ISHAQ
YISHMAEL	ISMAËL	ISMAËL
YAAKOV	JACOB	YACOUB
IOSSEF	JOSEPH	YOUSSEF
MOSHE	MOÏSE	MOUSSA
ARON	AARON	HAROUN
DAVID	DAVID	DAOUD
SHLOMOH	SALOMON	SULAYMAN
ELIAHOU	ELIE	ILYASS
ELISHA	ELISEE	AL-YAS
IONAH	JONAS	YOUNES
IYOV	JOB	AYYOUB
	JEAN-BAPTISTE	YAHYA
GABRIEL	GABRIEL	DJIBRIL
		MOHAMED
	JESUS	ISSA
	MARIE	MARYAM

*La première ligne ne sont pas des prénoms mais Dieu en fonction des 3 religions